

Un nouveau modèle d'engagement conjugal : validation du Questionnaire multimodal d'engagement conjugal

Anne Brault-Labbé, Audrey Brassard et Caroline Augusta Gasparetto
Université de Sherbrooke

Trois études ont été menées pour élaborer et valider le nouveau Questionnaire multimodal d'engagement conjugal (QMEC). L'Étude 1 a permis de créer et d'évaluer la structure factorielle de la première version en 45 items du questionnaire à l'aide d'un échantillon de 139 adultes. Dans l'Étude 2, des analyses factorielles exploratoires ont permis de réduire le nombre d'items du questionnaire à l'aide d'un échantillon de 317 adultes de la communauté. Dans l'Étude 3, les qualités psychométriques du QMEC en 27 items ont été démontrées au sein d'un vaste échantillon de 797 adultes en utilisant l'analyse factorielle confirmatoire. Les résultats montrent que le QMEC est une mesure prometteuse de l'engagement optimal, du surengagement et du sous-engagement conjugal qui peut être utilisée avec confiance par les chercheurs. D'autres études de validation sont nécessaires pour son utilisation en contexte clinique.

Mots-clés : modèle multimodal d'engagement, engagement conjugal, questionnaire autorapporté, psychométrie, validation.

Depuis plusieurs décennies, la désinstitutionnalisation du mariage dans la culture occidentale est liée à des unions plus précaires et à des changements de partenaire plus fréquents (Kaufmann, 1993). Alors qu'un engagement durable demeure généralement souhaité par les partenaires d'un couple (Gonzaga, Haselton, Smurda, Davies & Poore, 2008), les statistiques de pays occidentaux révèlent que la séparation sera le lot de près de la moitié d'entre eux (Bramlett & Mosher, 2002; Statistique Canada, 2011) et qu'elle demeure parmi les événements les plus stressants auxquels sont exposés les individus (Scully, Tosi & Banning, 2000). Il semble que les coûts des ruptures d'union ne se fassent pas uniquement sentir au regard de la santé physique et psychologique des partenaires qui vivent la séparation (Carr & Springer, 2010), mais également chez leurs enfants, qui sont fréquemment affectés par la rupture (Amato & Fowler, 2002; Carr & Springer, 2010; Strohschein, 2005) et qui seront plus susceptibles de divorcer au cours de leur vie adulte (Martin, Mills & Le Bourdais, 2005).

La notion d'engagement conjugal est ciblée par de nombreux chercheurs qui souhaitent mieux comprendre divers aspects des relations amoureuses liés au maintien et aux ruptures d'union, notamment la satisfaction et la stabilité conjugales (Arriaga & Agnew, 2001; Etchevery & Le, 2005; Giguère, Fortin & Sabourin, 2006; Rusbult, 1980, 1983; Sternberg, 1997). Or, l'étude de l'engagement conjugal se frappe à l'absence de consensus sur sa conceptualisation et sa mesure (Adam & Jones, 1997; Arriaga & Agnew, 2001; Wyatt, 1999). De plus, les notions d'engagement et de satisfaction conjugale, souvent confondues, méritent d'être distin-

guées, puisque certains couples insatisfaits de leur relation maintiennent néanmoins leur union. En outre, rares sont les modèles élaborés de manière à dégager les mécanismes psychologiques d'engagement applicables à toute sphère d'activité, ce qui limite l'étude simultanée des engagements d'un individu dans plusieurs aspects de sa vie et des déséquilibres existant parfois entre eux. Le nouveau modèle d'engagement conjugal proposé tente de pallier ces lacunes.

Modèles existants de l'engagement conjugal

Parmi toutes les conceptualisations de l'engagement conjugal recensées, seul le modèle de l'investissement semble avoir été élaboré de manière à prédire le degré d'engagement et de satisfaction dans plusieurs domaines d'activité humaine. Appliqué au fonctionnement conjugal (Rusbult, 1980, 1983; Rusbult, Johnson & Morrow, 1986; Rusbult, Martz & Agnew, 1998), ce modèle propose que l'engagement est déterminé par trois facteurs, soit le niveau de satisfaction des besoins dans la relation, la qualité perçue des alternatives en dehors de la relation pour répondre à ces besoins ainsi que les ressources investies dans la relation qui seraient perdues si celle-ci devait se terminer. Ayant fait l'objet de nombreuses études empiriques (Agnew, Rusbult, Van Lange & Langston, 1998; Rusbult, 1980, 1983; Rusbult et al., 1986; Rusbult et al., 1998; Rusbult et al., 2006), ce modèle inclut plusieurs variables inhérentes à la compréhension du fonctionnement conjugal. Selon les écrits recensés, il semble toutefois se pencher de manière limitée sur les mécanismes psychologiques spécifiques à l'état d'engagement lui-même. À cet effet, dans une étude qui reprend ce modèle en insistant sur l'importance de distinguer l'état subjectif sous-jacent à l'engagement des déterminants de celui-ci, Arriaga et Agnew (2001) y définissent l'engagement comme la combinaison de l'attachement ressenti envers la relation (composante affective), l'orientation à long terme envers la relation (composante cognitive) et l'intention de persister (composante conative). Or, cette modélisation ne semble pas avoir fait l'objet

Anne Brault-Labbé, Audrey Brassard et Caroline Augusta Gasparetto,
Département de psychologie, Université de Sherbrooke.

Toute correspondance concernant le présent article doit être adressée à :
Anne Brault-Labbé, Département de psychologie, Université de Sherbrooke,
2500, boul. Université, Sherbrooke (Québec) J1K 2R1, Canada.
Courriel : anne.brault-labbe@usherbrooke.ca

d'une validation empirique, car chaque composante est mesurée par un énoncé unique.

Le modèle triangulaire de Sternberg (1988, 1997) intègre, pour sa part, l'engagement à une conception plus globale de l'amour, incluant également les composantes d'intimité et de passion. Ici, l'engagement constitue une composante cognitive de l'amour et se rapporte à la décision d'aimer l'autre et de s'engager à maintenir cet amour malgré les difficultés qui se présentent. Importante parce qu'elle met l'accent sur la persistance dans la relation en dépit des obstacles rencontrés, cette définition de l'engagement demeure toutefois unidimensionnelle (cognitive) et ne représente pas la nature plus complexe du concept reconnue par une majorité d'auteurs.

D'autres modèles portent plus directement sur la notion même d'engagement conjugal. À cet effet, le modèle tripartite (Johnson, 1973, 1999; Johnson, Caughlin & Huston, 1999) propose trois types d'engagement conjugal associés à des causes, des conséquences et des expériences subjectives distinctes, mais pouvant coexister dans une même expérience relationnelle. D'abord, l'engagement personnel se rapporte à un dévouement volitif de l'individu envers le maintien de sa relation, qui découlerait de l'attraction pour le partenaire (amour), de l'attraction pour la relation (satisfaction conjugale) et de l'identité relationnelle (incorporation de la relation au concept de soi). L'engagement moral se rapporte plutôt au sens du devoir à l'égard de la relation. Il découlerait des valeurs concernant la dissolution d'une relation, du sentiment d'obligation personnelle envers le conjoint ou les enfants et de la nécessité de maintenir la relation pour demeurer en cohérence avec les croyances et les valeurs personnelles. Enfin, l'engagement structurel fait référence au sentiment d'être forcé de rester dans la relation pour des motifs externes à l'individu (c.-à-d., piètre qualité des alternatives, pression sociale, difficultés anticipées d'un éventuel processus de rupture, ressources irrécupérables investies dans la relation). Ce modèle a fait l'objet de validations empiriques et paraît particulièrement intéressant puisqu'il rend compte d'expériences d'engagement variées, incluant certaines plus difficiles ou négatives. Il met en lumière plusieurs facteurs susceptibles d'expliquer les variations dans l'engagement ressenti. Cependant, les trois types d'engagement de ce modèle y sont définis et mesurés en partie par des variables qui les déterminent, ce qui maintient une confusion conceptuelle quant à ce que constitue l'expérience subjective d'engagement en tant que telle.

Levinger (1976, 1999) aborde l'engagement en termes de cohésion conjugale, qui correspondrait à un cas particulier de la cohésion de groupe. Son modèle « attractions-barrières » (*attraction-barrier*) de cohésion relationnelle décrit quatre composantes qui interagissent pour expliquer l'engagement (Levinger, 1999). La première correspond à la force d'attraction de la relation, directement liée aux bénéfices perçus au sein de la relation et inversement liée aux coûts perçus. La deuxième composante correspond aux barrières qui exercent une force contraignante à demeurer dans la relation (par ex., contrat légal, coûts financiers). Les deux autres composantes impliquent les alternatives accessibles à l'individu et correspondent donc aux attractions alternatives (tenant compte des bénéfices et des coûts perçus envers l'alternative la plus saillante) et aux barrières alternatives (contraintes perçues au regard du maintien d'une relation alternative). Selon Levinger, 1999, des attractions et des barrières élevées au sein de la relation qui sont combinées à des attractions faibles pour les relations alternatives

seraient au service d'une relation durable. Ce modèle présente l'avantage de mettre en lumière les processus d'évaluation coût-bénéfices reconnus par de nombreux auteurs comme sous-jacents au fait de s'engager. Toutefois, aucun instrument de mesure ni validation empirique de ce modèle d'engagement conjugal n'a pu être recensé. En outre, en mettant essentiellement l'accent sur les motifs de maintien de la relation, il offre une définition plutôt vague de l'engagement comme tel.

Dans un chapitre qui porte spécifiquement sur la conceptualisation de l'engagement conjugal, Wyatt (1999) adopte une dizaine de perspectives (par ex., étymologique, artistique, clinique) afin d'offrir une compréhension étoffée de ce concept et de l'expérience subjective qui le sous-tend. Il présente des inventaires d'engagement conjugal (*Couple Commitment Inventories*, CCI), qui ont été obtenus par analyses factorielles, dans lesquels l'un des questionnaires, le *Dimension of Commitment Scales* (DOCS), décrit l'engagement en trois facteurs : le choix, la promesse et la satisfaction. Les CCI incluent également une liste comportementale d'engagement (*Behavioural Checklist for Commitment*), mesurant plusieurs aspects du fonctionnement conjugal. La réflexion de Wyatt invite à considérer l'engagement conjugal dans toute sa complexité et à entrevoir son importance dans de nombreuses facettes de la vie. Or, la conceptualisation proposée apparaît si large qu'elle semble confondre l'engagement avec ses déterminants et conséquences.

Enfin, l'approche prototypique de Fehr (1988) propose une définition de l'engagement conjugal s'appuyant sur les réponses de participants invités à faire une liste des principales caractéristiques leur venant à l'esprit en pensant à l'engagement, puis à évaluer le degré de représentativité du concept par les attributs ainsi obtenus. La persévérance, la fidélité et l'idée de tenir parole se dégagent comme descripteurs les plus représentatifs de l'engagement, à l'intérieur de thèmes tels que la persistance, la prise de décision et le maintien d'une décision. Toutefois, les études à l'origine de cette approche ont été menées essentiellement auprès de jeunes adultes, ce qui pose problème sur le plan de la représentativité pour la conceptualisation obtenue. De plus, aucune mesure d'engagement conjugal ne semble avoir été élaborée sur la base de ce modèle.

En somme, si l'idée de la persistance dans la relation se dégage comme élément commun des différentes conceptualisations existantes de l'engagement conjugal et si une majorité en reconnaît la nature multidimensionnelle, une confusion persiste entre les éléments de définition de l'engagement lui-même et les variables qui lui sont associées. Rares sont les instruments de mesure valides élaborés en cohérence avec un modèle théorique précisant de manière spécifique l'expérience subjective et les mécanismes psychologiques sous-jacents à l'engagement. De plus, les modèles d'engagement conjugal recensés n'évoquent que très rarement des caractéristiques communes à différentes sphères d'engagement. Le modèle à l'étude dans le présent programme de recherche a été élaboré en tenant compte de ces lacunes.

Modèle multimodal de l'engagement conjugal

Le modèle multimodal de l'engagement psychologique a été élaboré de manière à pouvoir s'appliquer à toute sphère d'activité et vise à intégrer les indicateurs les plus fréquemment utilisés pour mesurer l'engagement (Brault-Labbé & Dubé, 2009). Les postulats théoriques sur lesquels s'appuie ce modèle s'inscrivent dans une

perspective empirico-clinique visant non seulement à permettre aux chercheurs de mesurer le degré et le type d'engagement des individus, mais aussi à offrir à toute personne un cadre conceptuel susceptible de soutenir la réflexion sur la qualité de ses propres engagements et sur le sens que ceux-ci donnent ou non à sa vie. L'engagement y est donc mesuré en fonction du vécu subjectif de l'individu tel qu'il le rapporte.

Ce modèle, qui a fait l'objet de validations empiriques dans les sphères scolaire (Béliveau, Brault-Labbé & Brassard, 2016; Brault-Labbé & Dubé, 2008) et professionnelle (Morin & Brault-Labbé, 2014; Morin, Brault-Labbé & Brassard, 2013), distingue trois modes d'engagement, soit l'engagement optimal, le surengagement et le sous-engagement. Adapté à la sphère conjugale, l'engagement optimal se définit par trois mécanismes psychologiques qui interagissent pour permettre à un individu d'initier, puis de maintenir une ligne d'action et de pensée envers un projet de couple : 1) la composante motivo-affective, l'enthousiasme, est responsable du déclenchement du processus d'engagement et correspond à l'énergie, l'intérêt et la valeur accordés au projet de couple et au partenaire; 2) la composante comportementale, la persévérance, favorise la poursuite de l'action et des efforts qui permettent le maintien et l'évolution de la relation amoureuse en dépit des obstacles rencontrés; 3) la composante cognitive, la réconciliation des éléments positifs et négatifs, correspond au fait d'accepter que l'engagement comporte des inconvénients ou difficultés auxquels il faut faire face afin de pouvoir profiter des aspects positifs inhérents à la relation. En d'autres termes, il s'agit de la capacité d'assumer le fait que la situation d'engagement conjugal n'est ni parfaite ni facile, combinée à l'impression que les avantages à en tirer sont suffisamment importants pour donner un sens personnel aux coûts impliqués.

Le modèle stipule que les trois composantes ne sont pas toujours présentes au même moment et avec la même intensité au cours du processus d'engagement de l'individu, ce qui vise à rendre compte de la nature dynamique du concept. Par exemple, lorsque l'enthousiasme est très présent chez la personne, les deux autres dimensions peuvent demeurer latentes, jusqu'à ce qu'elles prennent le dessus afin de maintenir l'engagement dans un contexte plus difficile. Des études ont montré qu'un tel engagement optimal dans les sphères professionnelle (Morin et al., 2013) et scolaire (Brault-Labbé & Dubé, 2008, 2010) est positivement lié à divers indicateurs de bien-être, tels que la fréquence d'affects positifs, la satisfaction de vie et le sens donné à la vie.

Les deux autres modes d'engagement inclus dans le modèle représentent des déséquilibres de fonctionnement chez l'individu (excès ou manque d'engagement). Ils peuvent eux aussi présenter une prépondérance de l'une ou l'autre de leurs composantes respectives à différents moments du processus d'engagement. Ils se sont tous deux avérés liés à des conséquences négatives dans la vie de l'individu lorsque mesurés dans les sphères professionnelle (Morin et al., 2013) et scolaire (Brault-Labbé & Dubé, 2008), notamment une fréquence plus élevée d'affects négatifs et de symptômes physiques liés au stress ou à l'anxiété.

Ainsi, le surengagement se définit en partant des contreparties excessives des composantes de l'engagement optimal, soit : 1) sur le plan motivo-affectif, un intérêt et une énergie prépondérants et excessifs envers la relation de couple, avec un nombre très restreint d'intérêts de vie autres; 2) sur le plan cognitif, une perception de déséquilibre dans sa vie, c'est-à-dire une impression de négliger d'autres aspects importants de sa vie ou de faire des sacrifices

excessifs à cause de la relation amoureuse; 3) sur le plan comportemental, une persistance compulsive dans les activités associées à la relation de couple, sans parvenir à se limiter même lorsque cela se produit au détriment de la santé physique et de l'hygiène de vie.

À l'inverse du surengagement, le sous-engagement se définit en partant des contreparties déficitaires de l'engagement optimal, soit : 1) sur le plan motivationnel, un manque d'énergie ou une difficulté à trouver la force de s'investir dans les activités associées à la relation de couple; 2) sur le plan affectif, un manque d'intérêt pour ces mêmes activités ou pour la relation de manière plus générale; 3) sur le plan cognitif-comportemental, un envahissement devant les difficultés présentes dans la relation, combiné à une intention de mettre un terme à cette dernière.

Dans ce modèle, le surengagement et le sous-engagement ne correspondent donc pas à un degré moindre ou supérieur d'engagement optimal. En effet, le modèle postule qu'un engagement faible ou élevé mais demeurant au service d'un équilibre de fonctionnement est qualitativement distinct d'un manque d'engagement ou d'un excès d'engagement, qui conduisent pour leur part à des conséquences négatives sur le fonctionnement de l'individu. Cette importante distinction met en lumière l'intérêt porté par ce modèle à des degrés variés d'engagement, mais également à des manières distinctes de s'engager dans la poursuite de buts personnels (Brault-Labbé & Dubé, 2008; Morin & Brault-Labbé, 2014).

Ainsi, en plus d'être élaboré afin de pouvoir s'appliquer à tout domaine d'engagement, ce modèle a l'avantage de représenter dans un seul cadre théorique les mécanismes psychologiques qui permettent un engagement efficace ainsi que ceux qui reflètent les difficultés ou déséquilibres d'engagement des individus. En outre, le modèle postule que les trois modes d'engagement ne sont pas mutuellement exclusifs, en ce sens qu'ils peuvent être présents simultanément, mais à différents degrés chez l'individu, ce qui donne lieu à différents profils d'engagement pouvant être comparés entre eux. À titre d'exemple, dans le domaine scolaire, des analyses de classification ont permis de distinguer et de comparer en termes de bien-être quatre profils d'étudiants en fonction de leurs scores moyens aux trois modes d'engagement scolaire, soit les étudiants hautement engagés, ceux présentant une tendance au surengagement, ceux présentant une tendance au sous-engagement et les étudiants ambivalents (Brault-Labbé & Dubé, 2008). De tels profils peuvent également être créés au sein de chaque mode d'engagement en partant des trois composantes qui les définissent. Les résultats permettent ainsi des interprétations plus précises et nuancées, ce qui reflète la complexité de l'engagement psychologique et des expériences subjectives variées pouvant lui être associées. Toutefois, ce modèle n'a pas encore été validé empiriquement dans la sphère conjugale, ce qui constitue l'objectif de la présente recherche.

Objectifs

La présente série d'études a pour objectif d'évaluer l'application du modèle multimodal de l'engagement psychologique à la sphère conjugale. Plus précisément, il s'agit de valider le Questionnaire multimodal d'engagement conjugal (QMEC), élaboré en vue de mesurer l'engagement optimal, le surengagement et le sous-engagement conjugaux par l'entremise de leurs trois composantes respectives. Trois études ont été menées à cette fin, chacune ayant

été approuvée par le comité d'éthique de la recherche (CÉR) de l'institution des chercheurs.

Étude 1

L'Étude 1 avait pour but d'élaborer le QMEC et de vérifier ses qualités psychométriques (validité de construit, convergente ou divergente, fidélité) auprès d'adultes en relation de couple. Il était attendu que la validité convergente du QMEC soit appuyée par des liens avec des mesures validées de bien-être, de satisfaction conjugale, de stabilité et d'engagement amoureux, tandis que la validité divergente devait être soutenue par de faibles liens avec la désirabilité sociale.

Méthode

Développement de la mesure. En s'appuyant sur la définition de chaque composante, les auteurs ont généré 80 items préliminaires. Puis, le bassin initial d'items a été révisé par trois experts pour évaluer la validité de contenu (un expert en engagement; un expert en couple; un expert en psychométrie). Ils ont évalué la pertinence et la clarté des 80 items, en s'appuyant sur les définitions fournies pour chaque échelle. Quatre items ont été retranchés et 26 ont été reformulés à la suite de leur accord interjuge, menant à la création initiale d'une mesure en 76 items.

Participants. Un échantillon de convenance de 139 participants âgés de 18 à 53 ans et en couple avec une personne de sexe opposé (93,5 %) a été recruté. Il s'agit de femmes (73 %) et d'hommes (27 %) de la province de Québec. La moyenne d'âge était de 24 ans ($\bar{X} = 6,34$) et la majorité était aux études à temps plein (77,6 %). Ils étaient en relation de couple sans cohabiter (47,8 %), avec cohabitation (45,5 %) ou mariés (6,7 %) pour une durée moyenne de trois ans ($\bar{X} = 4,28$, variant de 2 mois à 28 ans). La majorité d'entre eux n'avait pas d'enfant (94 %). Leur revenu annuel variait de 0 à 90 000 \$ ($M = 14\,580$, $\bar{X} = 16\,285$).

Déroulement. La plupart des participants ont reçu un courriel de la part de leur enseignant universitaire les invitant à remplir un sondage en ligne sur un site Web sécurisé. Pour rejoindre les adultes de la communauté, les étudiants ont transféré le message d'invitation à des amis et membres de la famille. Les participants ayant accepté de participer volontairement à l'étude devaient répondre à une série de questionnaires anonymes, d'une durée de 35 minutes. Aucune compensation monétaire n'était offerte pour cette participation.

Instruments. En plus des questionnaires, les participants devaient fournir des renseignements sur leur âge, leur genre, leur statut conjugal, la durée de la relation, le nombre d'enfants, l'occupation principale et le revenu annuel personnel.

Questionnaire multimodal d'engagement conjugal (QMEC). La mesure créée pour l'Étude 1 contenait 76 items évaluant les trois modes d'engagement inclus dans le modèle. Pour chaque item, les participants devaient choisir leur degré d'accord selon une échelle de Likert en 9 points variant de 0 « ne me caractérise pas du tout » à 8 « me caractérise tout à fait ». L'échelle d'engagement optimal contenait 27 items évaluant trois sous-échelles : l'enthousiasme envers la relation (composante motivo-affective : 10 items), la réconciliation des aspects positifs et négatifs de la relation (composante cognitive : 9 items) et la

persévérance malgré les obstacles rencontrés (composante comportementale : 8 items). L'échelle de surengagement contenait 25 items évaluant trois sous-échelles : l'intérêt et l'énergie prépondérants et excessifs envers la relation (composante motivo-affective : 10 items), la perception de déséquilibre de vie à cause du couple (composante cognitive : 7 items) et la persistance compulsive dans les activités du couple (composante comportementale : 8 items). L'échelle de sous-engagement contenait 24 items évaluant trois sous-échelles : le manque d'énergie pour investir dans les activités du couple (composante affective : 6 items), le manque d'intérêt envers la relation (composante motivationnelle : 7 items) et la perception d'invasion devant les difficultés rencontrées dans la relation (composante cognitive-comportementale : 11 items).

Satisfaction conjugale. La version française abrégée en quatre items (Sabourin, Valois & Lussier, 2005) de la *Dyadic Adjustment Scale* (DAS; Spanier, 1976) a permis d'évaluer la satisfaction conjugale. La DAS-4 (Sabourin et al., 2005) mesure uniquement la satisfaction subjective envers la relation de couple (contrairement au DAS original) et elle prédit la rupture avec autant de précision que la DAS original. Les quatre items sont additionnés pour créer un score continu de satisfaction variant de 0 à 21, un score plus élevé indiquant une bonne satisfaction. La cohérence interne était adéquate au sein du présent échantillon ($\alpha = 0,76$).

Stabilité conjugale. La version française (Giguère et al., 2006) du *Marital Stability Index* (MSI; Booth, Johnson & Edwards, 1983) évalue la perception de la stabilité du couple. Le MSI inclut cinq items mesurant les états affectifs et cognitifs précédant une rupture conjugale. Un score élevé représente l'intention de quitter le partenaire. La validité de construit et la fidélité ($\alpha = 0,77$) de la version française ont été établies (Giguère et al., 2006). La cohérence interne était adéquate ($\alpha = 0,73$) au sein du présent échantillon.

Engagement. La sous-échelle d'engagement de la *Triangular Love Scale* (TLS; Sternberg, 1988) évalue la décision d'aimer et l'engagement à maintenir la relation amoureuse. Cette sous-échelle contient 15 items sous une échelle de Likert en 9 points, variant de 1 « pas du tout » à 9 « extrêmement ». Un score élevé représente un haut degré d'engagement. Selon Whitley (1993), la validité de construit de la TLS est bien appuyée, ainsi que la fidélité de chaque sous-échelle, dont l'engagement ($\alpha = 0,98$). Un alpha de 0,94 a été obtenu dans la présente étude.

Bien-être. Trois aspects du bien-être psychologique ont été évalués : la satisfaction de vie (cinq items; Diener, Emmons, Larsen & Griffin, 1985, $\alpha = 0,85$), le bonheur (trois items; Dubé, Jodoin & Kairouz, 1997, $\alpha = 0,89$) et le sens à la vie (trois items; Dubé et al., 1997, $\alpha = 0,82$). Les participants répondaient aux items selon une échelle en 9 points, variant de 0 « pas du tout » à 8 « complètement ». Dans cet échantillon, des alphas de 0,87, 0,93 et 0,77 sont obtenus respectivement.

Désirabilité sociale. La version française abrégée du *Balanced Inventory of Desirable Responding* (BIDR; Paulhus, 1991, abrégée par D'Amour-Raymond, Cloutier, Frenette, Lussier & Sabourin, 2010) évalue la désirabilité sociale. Il s'agit d'une mesure de l'hétéroduperie en 13 items reposant sur une échelle en 7 points, variant de 1 « pas du tout vrai » à 7 « tout à fait vrai ». Dans la présente étude, le coefficient alpha (0,68) est similaire à celui de D'Amour-Raymond et al. (2010).

Stratégie d'analyses

Dans le but d'évaluer la validité de construit du QMEC, des analyses factorielles exploratoires (AFE) avec factorisation en axes principaux ont été conduites sur les items mesurant chacun des modes d'engagement. Le nombre de facteurs à retenir a été déterminé à l'aide des valeurs propres (*eigenvalues*), lesquelles mesurent le degré de variance expliqué par chaque facteur. Les facteurs présentant une valeur supérieure à 1 sont considérés comme contribuant de façon substantielle à l'explication de la variance dans les items. Une rotation oblique (Oblimin, voir Tabachnik & Fidell, 2007) a été privilégiée, puisque les composantes dégagées reflètent le même construit (par ex., engagement optimal) et que les facteurs latents sous-jacents sont considérés corrélés.

Avant de conduire les AFE, les postulats de base ont été vérifiés. D'abord, la mesure d'adéquation de l'échantillonnage Kaiser-Meyer-Olkin (KMO) évalue si les corrélations entre les items sont suffisantes; une valeur supérieure à 0,70 indique que l'échantillon est adéquat. Puis, un test de sphéricité de Bartlett significatif suggère que les corrélations entre les items diffèrent de 0.

Résultats

Validité de construit de l'échelle d'engagement optimal.

Une première AFE a été effectuée sur les 27 items évaluant l'engagement optimal et a révélé une structure en trois facteurs. L'observation des coefficients de saturation a révélé que quatre items présentaient une saturation complexe (c.-à-d., sur plus d'un facteur) : les items 44, 47, 56 et 61. Pour cette raison, ces items ont été retirés de la seconde AFE, qui a été conduite sur les 23 items

restant. La solution finale en trois facteurs explique 58,88 % de la variance. L'indice KMO de 0,91 suggère une excellente qualité de l'échantillonnage, les indices individuels KMO pour chaque item variant de 0,82 à 0,95. Le test de sphéricité de Bartlett, $\chi^2(N = 139) = 2120,65$, $p < 0,001$, appuie la présence de corrélations. Le **Tableau 1** présente la solution en trois facteurs et les coefficients de saturation de chaque item. En s'appuyant sur des considérations théoriques (par ex., présence de tous les éléments théoriques, absence de redondance) et sur les coefficients de saturation, les cinq items ayant les pondérations les plus élevées ont été sélectionnés pour chaque facteur. Le premier facteur représente la sous-échelle d'enthousiasme, le second facteur correspond à la sous-échelle de persévérance et le troisième facteur correspond à la sous-échelle de réconciliation.

Validité de construit de l'échelle de surengagement. Une AFE a été effectuée sur les 25 items évaluant le surengagement et a révélé une structure en trois facteurs. Les coefficients de saturation ont révélé que les items 21 et 24 présentaient une saturation complexe. Ces deux items ont donc été exclus de la seconde AFE, qui a été menée sur les 23 items restants. La solution en trois facteurs explique 56,80 % de la variance. L'indice KMO de 0,89 suggère une très bonne qualité de l'échantillonnage (KMO individuels = 0,80 – 0,95). Le test de sphéricité de Bartlett, $\chi^2(N = 139) = 1946,72$, $p < 0,001$, appuie la présence de corrélations. Le **Tableau 2** présente la solution en trois facteurs et les coefficients de saturation des items. En raison de plus faibles coefficients de saturation, huit items supplémentaires ont été retranchés. Les trois facteurs de la solution finale représentent respectivement la persistance compulsive dans les activités de couple, la perception de

Tableau 1

Analyse factorielle exploratoire sur les items d'engagement optimal (Étude 1)

Items	Facteur 1	Facteur 3	Facteur 2
1. Quand il est question de ma relation de couple, je me sens plein(e) d'énergie.	0,780		
4. J'éprouve du plaisir dans ma relation de couple.	0,703		
6. Quand je suis avec mon(ma) conjoint(e), je me sens très dynamique.	0,816		
9. Lorsque je fais des activités de couple, je me sens plein(e) de vigueur.	0,797		
12. C'est facile pour moi de m'intéresser à mon(ma) partenaire.	0,761		
15. Quand je parle de ma relation de couple, c'est avec beaucoup d'intérêt.	0,748		
18. L'idée de faire des activités avec mon(ma) partenaire m'enchantent.	0,748		
20. J'ai envie d'être en compagnie de mon(ma) partenaire.	0,663		
23. J'accorde une grande valeur à ma relation de couple.	0,614		
25. Je me sens enthousiaste vis-à-vis ma relation amoureuse.	0,823		
27. Même quand ma relation de couple exige beaucoup d'efforts, je n'abandonne pas.		0,587	
29. Quand je me sens dépassé(e) dans ma relation de couple, je fais tout ce que je peux pour trouver des solutions.		0,496	
32. Lorsque je me sens découragé(e) par ma relation de couple, je ne baisse pas les bras.		0,622	
35. Malgré les difficultés que je rencontre avec mon(ma) conjoint(e), je persévère dans ma relation de couple.		0,948	
38. Je m'investis dans ma relation de couple malgré les obstacles rencontrés.		0,825	
41. Quand ma relation va moins bien, j'essaie d'arranger les choses plutôt que de laisser la situation se détériorer.		0,477	
50. J'accepte le fait que ma relation de couple implique à la fois des aspects positifs et négatifs.			0,689
53. Je suis à l'aise avec le fait que ma relation de couple puisse impliquer certains désagréments.			0,623
59. J'estime que les bénéfices de ma relation amoureuse contrebalancent les obstacles rencontrés.			0,396
65. J'assume pleinement que mon engagement dans ma relation de couple nécessite des compromis.			0,643
68. Il m'apparaît normal de faire face à certaines embûches dans la vie de couple.			0,704
72. Je m'engage dans ma relation de couple tout en étant conscient(e) que celle-ci ne peut pas être parfaite.			0,682
75. J'accepte le fait qu'une relation de couple n'est pas toujours facile.			0,908
Valeur propre (Eigenvalue)	10,05	1,37	2,05
Pourcentage de variance	42,62%	6,14%	10,29%

Nota. Les coefficients de saturation inférieurs à 0,35 ne sont pas présentés. Les items surlignés ont été choisis pour la version en 45 items, et les items en gras ont été retenus dans la version finale.

Tableau 2
Analyse factorielle exploratoire sur les items du surengagement (Étude 1)

Items	Facteur 3	Facteur 1	Facteur 2
2. Seule ma relation de couple me fait sentir dynamique.	0,475		
5. Ma relation amoureuse est ce qui m'intéresse le plus dans ma vie.	0,566		
8. Dans ma vie, il n'y a que ma relation de couple qui me donne autant d'énergie.	0,605		
11. C'est grâce à ma relation de couple que je trouve la force de fonctionner au quotidien.	0,723		
13. Ma relation amoureuse compte plus que tout autre chose dans ma vie.	0,865		
17. Il n'y a rien de plus important pour moi que ma relation de couple.	0,864		
26. Mon(ma) partenaire occupe mon esprit en tout temps.		0,700	
30. Si je le pouvais, je serais avec mon(ma) partenaire tout le temps.		0,743	
33. C'est plus fort que je moi, je me dois d'investir un maximum de mon temps et de mon énergie dans ma relation de couple, même lorsque ce n'est pas réaliste.		0,544	
39. J'ai de la difficulté à limiter le temps que je passe avec mon(ma) partenaire, même quand ça nuit à mes autres obligations.		0,783	
42. Il m'arrive de ne pas respecter des engagements professionnels, sociaux ou familiaux pour être avec mon(ma) partenaire.		0,552	
45. Les activités que je fais avec mon(ma) partenaire ont toujours priorité sur mes autres activités, même quand je sais que ça ne devrait pas être le cas.		0,677	
49. Je suis prêt(e) à tout laisser tomber ce que je suis en train de faire lorsque l'occasion d'être avec mon(ma) conjoint(e) se présente.		0,777	
57. J'ai l'impression de négliger ma vie sociale à cause de ma vie de couple.			0,816
60. Je sens que je sacrifie souvent mes intérêts et loisirs personnels pour ma relation amoureuse.			0,816
63. Il m'arrive de penser que ma vie amoureuse empiète sur les autres aspects de ma vie personnelle (amis, étude, travail).			0,692
66. Je réalise que je fais des sacrifices démesurés à cause de ma relation de couple.			0,603
69. Ma vie de couple occupe une telle place que je constate un déséquilibre avec les autres aspects de ma vie.			0,710
71. J'ai l'impression d'être tellement investi(e) dans ma relation de couple que je n'ai plus de temps pour moi.			0,767
74. À cause de ma vie de couple, je réalise que je mets de côté des projets ou des activités qui me tiennent à cœur.			0,819
Valeur propre (Eigenvalue)	1,02	8,60	3,51
Pourcentage de variance	4,58%	36,69%	15,28%

Nota. Les coefficients de saturation inférieurs à 0,35 ne sont pas présentés. Les items surlignés ont été choisis pour la version en 45 items, et les items en gras ont été retenus dans la version finale.

négliger d'autres aspects de la vie ainsi que l'intérêt et l'énergie excessifs envers le couple.

Validité de construit de l'échelle de sous-engagement. Une AFE a été menée sur les 24 items du sous-engagement et a plutôt suggéré une structure en un seul facteur. Selon la qualité de représentation des items (*communality*), trois items présentaient de faibles coefficients (<0,20) : les items 7 (0,15), 40 (0,16) et 62 (0,17). Ces items ont donc été retirés de la seconde AFE, qui a été menée sur les 21 items restant. Cette solution en un seul facteur explique 53,65 % de la variance. L'indice KMO de 0,92 suggère une excellente qualité de l'échantillonnage (KMO individuels = 0,80 – 0,96). La présence de corrélations est appuyée, $\chi^2(N = 139) = 2150,71$, $p < 0,001$. Le **Tableau 3** présente la solution finale en un facteur et les coefficients de saturation des items. Bien que la structure en trois facteurs n'ait pas été vérifiée pour cette échelle, les 15 items ayant les pondérations les plus élevées ont été sélectionnés en s'appuyant sur les trois composantes théoriques : le manque d'énergie pour les activités du couple (composante motivationnelle : cinq items), le manque d'intérêt envers la relation (composante affective : cinq items) et la perception d'envahissement devant les difficultés rencontrées dans la relation (composante cognitive-comportementale : cinq items).

Qualités psychométriques du QMEC. Les scores des échelles et des sous-échelles ont été créés en effectuant la

moyenne de leurs items respectifs. Le **Tableau 4** présente les moyennes, les écart-types et les coefficients alpha de Cronbach pour les trois modes d'engagement et leurs composantes respectives. Ces neuf scores ont ensuite été corrélés avec les mesures de validité convergente et divergente, au moyen de corrélations de Pearson. Le **Tableau 4** montre les relations positives entre l'échelle d'engagement de Sternberg et la majorité des scores du QMEC—à l'exception des scores de compulsion et de surengagement—tandis que des relations négatives sont obtenues avec la négligence et le sous-engagement. Le patron contraire a été obtenu pour le score d'instabilité conjugale. La satisfaction conjugale est liée positivement à l'enthousiasme excessif et aux quatre scores d'engagement optimal, tandis qu'elle est liée négativement à la perception de négligence et au sous-engagement. Tel qu'attendu, des scores élevés aux indicateurs de bien-être psychologique sont liés à l'engagement optimal, tandis que des plus faibles sont liés au surengagement (score global et négligence) et au sous-engagement. Le score de désirabilité sociale n'était corrélé à aucun score du QMEC. Enfin, les corrélations entre les trois modes d'engagement révèlent que l'engagement optimal est corrélé négativement au sous-engagement, $r(135) = -0,66$, $p < 0,001$, mais que le surengagement n'est pas lié à l'engagement optimal, $r(135) = 0,02$, $p = 0,838$, ni au sous-engagement, $r(135) = 0,09$, $p = 0,294$.

Tableau 3
Analyse factorielle exploratoire sur les items du sous-engagement (Étude 1)

Items	Facteur 1
3. Je suis fatigué de faire des efforts pour ma relation de couple.	0,727
10. Je ne trouve plus la force d'investir dans ma relation de couple.	0,856
14. J'ai l'impression que ma relation de couple est épuisante.	0,761
16. J'ai souvent l'impression de ne pas avoir l'énergie que requiert ma vie de couple.	0,644
19. Dans ma relation de couple, tout m'apparaît lourd à porter.	0,857
22. Je ne vois pas ce qu'il y a d'intéressant dans ma vie de couple.	0,690
28. Je trouve que ma relation amoureuse est ennuyante.	0,796
31. Faire des activités avec mon partenaire a peu de sens pour moi.	0,647
34. Ce que je vis dans ma relation de couple a peu de valeur à mes yeux.	0,612
37. Je ne ressens pas de plaisir avec mon(ma) partenaire.	0,577
43. Je n'ai pas assez d'intérêt dans cette relation pour envisager faire ma vie avec mon(ma) partenaire.	0,640
46. Je suis découragé(e) par les difficultés que je rencontre dans ma relation de couple.	0,730
48. Les obstacles qui surviennent dans ma vie de couple me donnent envie de laisser tomber la relation.	0,744
52. En ce moment, j'ai l'impression que les aspects négatifs de ma vie de couple prennent le dessus sur les aspects positifs.	0,793
55. Les désagréments de ma relation amoureuse prennent plus de place dans mon esprit que les avantages que j'en retire.	0,837
58. Ma relation de couple ne va pas assez bien pour que ça vaille la peine d'affronter les embûches qui surviennent.	0,670
64. S'il se présentait une opportunité intéressante dans ma vie, je mettrais un terme à cette relation.	0,667
67. Ma relation de couple me demande plus d'efforts que ce que je suis prêt à donner.	0,853
70. Les difficultés que je rencontre dans ma relation de couple sont telles que je n'ai pas envie de travailler pour les surmonter.	0,821
73. Il m'arrive de penser à quitter mon(ma) partenaire parce que cette relation est trop compliquée.	0,678
76. J'échangerais ma relation de couple pour une relation moins exigeante.	0,679
Valeur propre (Eigenvalue)	11,28
Pourcentage de variance	53,65%

Nota. Les items surlignés ont été choisis pour la version en 45 items, et les items en gras ont été retenus dans la version finale.

Discussion

Dans cette première étude, les solutions factorielles obtenues pour l'engagement optimal et le surengagement appuient la structure théorique tripartite proposée par le modèle à l'étude. Or, les trois facteurs attendus du sous-engagement n'ont pas été dégagés dans cet échantillon. Ce dernier étant composé majoritairement de jeunes adultes avec une expérience amoureuse limitée, il se peut que ceux-ci soient moins nombreux à être sous-engagés dans une relation conjugale. Les études futures gagnent à cibler une population adulte en couple depuis plus longtemps, qui est susceptible de présenter davantage de variabilité en termes de sous-engagement. La présente étude est également limitée par la taille de l'échantillon (faible, mais respectant le minimum requis pour les analyses). Par ailleurs, les qualités psychométriques du QMEC sont appuyées par une excellente cohérence interne de ses sous-échelles. Des corrélations significatives avec des mesures d'engagement, de satisfaction conjugale et de bien-

être soutiennent sa validité de critère. De plus, la désirabilité sociale ne semble pas biaiser le QMEC. L'absence de lien entre le surengagement et les deux autres modes d'engagement appuie la notion de modalités distinctes dans la façon de s'engager. Toutefois, la mesure est longue et doit être écourtée.

Étude 2

L'Étude 2 visait à abrégé le QMEC et à poursuivre l'examen de sa validité de construit et convergente auprès d'un plus vaste échantillon d'adultes en couple de la population générale.

Méthode

Participants et déroulement. L'échantillon inclut 317 participants québécois, des hommes (17,4 %) et des femmes (82,6 %) âgés de 18 à 74 ans ($M = 30,53$; $É.-T. = 9,60$). Ils sont en relation

Tableau 4
Statistiques descriptives, coefficients alpha de Cronbach et corrélations avec les mesures de validité convergente du QMEC (Étude 1)

	<i>M</i>	<i>É.-T.</i>	α	Engagement (Sternberg)	Stabilité conjugale	DAS-4	Bien-être global	Sens à la vie	Bonheur	Satisfaction de vie	Désirabilité sociale
Engagement optimal	6,74	0,97	0,90	0,71***	-0,38***	0,64***	0,42***	0,30***	0,41***	0,42***	0,06
Enthousiasme	6,59	1,28	0,90	0,70***	-0,42***	0,72***	0,52***	0,38***	0,53***	0,48***	0,09
Persévérance	6,66	1,23	0,84	0,59***	-0,26***	0,37***	0,23**	0,12	0,21**	0,27**	0,06
Réconciliation \pm	6,99	1,07	0,86	0,39***	-0,21**	0,43***	0,27***	0,22**	0,23**	0,26***	0,00
Surengagement	3,33	1,47	0,90	0,15	0,01	-0,05	-0,23*	-0,24**	-0,22**	-0,18*	-0,10
Enthousiasme excessif	4,25	1,92	0,88	0,43***	-0,21*	0,28**	-0,06	-0,13	0,00	-0,02	-0,06
Compulsion	3,46	1,91	0,87	0,13	0,01	0,03	-0,11	-0,09	-0,14	-0,09	-0,05
Négligence	2,24	1,86	0,89	-0,21*	0,20*	-0,41***	-0,38***	-0,35***	-0,39***	-0,31***	-0,11
Sous-engagement	1,07	1,34	0,95	-0,61***	0,41***	-0,70***	-0,52***	-0,38***	-0,56***	-0,47***	-0,12

* $p < 0,05$. ** $p < 0,01$. *** $p < 0,001$.

de couple hétérosexuelle (94,6 %) depuis en moyenne 7 ans ($\bar{E.-T.} = 8,15$, variant de 6 mois à 50 ans) et sont mariés (24,9 %), cohabitent ensemble (53,3 %) ou non (21,8 %). La majorité n'a pas d'enfant (74,5 %). La plupart des participants est aux études (44,3 %) ou occupe un emploi (48,5 %) et possède en moyenne 18 ans de scolarité ($\bar{E.-T.} = 3,02$). Le revenu annuel varie de 0 à 200 000 \$ ($M = 34\,682$, $\bar{E.-T.} = 28\,677$). Les participants ont été recrutés par courriel, par Facebook ou par des affiches dans des endroits publics (par ex., cafés, centres commerciaux, universités) de la province de Québec. Ils étaient invités à remplir un sondage en ligne sur une plateforme sécurisée. Ceux qui ont accepté de participer ont répondu de façon anonyme à une batterie de questionnaires d'une durée de 40 minutes, incluant ceux de la présente étude.

Instruments. En plus des quatre questionnaires à l'étude, les participants devaient fournir des renseignements concernant leurs sexe, âge, statut conjugal, durée de la relation, présence d'enfant, occupation, scolarité et revenu annuel.

Questionnaire multimodal d'engagement conjugal (QMEC). La version en 45 items du QMEC créée dans l'Étude 1 a été utilisée pour mesurer les trois modes d'engagement conjugal : l'engagement optimal (15 items), le surengagement (15 items) et le sous-engagement (15 items).

Satisfaction conjugale. La version abrégée de l'échelle d'ajustement dyadique (DAS-4; Sabourin et al., 2005, voir la description dans l'Étude 1) a permis de mesurer la satisfaction conjugale. Le coefficient alpha de Cronbach du DAS-4 dans cet échantillon atteint 0,79.

Bien-être. Comme dans l'Étude 1, trois aspects du bien-être psychologique ont été évalués : la satisfaction de vie ($\alpha = 0,83$), le bonheur ($\alpha = 0,93$) et le sens à la vie ($\alpha = 0,74$).

Désirabilité sociale. La version française abrégée du *Balanced Inventory of Desirable Responding* (BIDR; D'Amour-Raymond et al., 2010, voir la description de l'Étude 1) a permis d'évaluer la désirabilité sociale. Dans cet échantillon, le coefficient alpha était de 0,70.

Résultats

Réduction des échelles. Trois AFE avec factorisation en axes principaux et rotation Oblimin ont été conduites séparément pour

chaque mode d'engagement. Pour l'engagement optimal, une structure en trois facteurs a été obtenue et expliquait 55,52 % de la variance. La qualité de l'échantillonnage est excellente ($KMO = 0,91$ [0,87-0,94]) et la présence de corrélations est appuyée, $\chi^2(N = 317) = 2451,11$, $p < 0,001$. La seconde AFE a été conduite sur les 15 items évaluant le surengagement. La structure en trois facteurs obtenue expliquait 52,22 % de la variance. La qualité de l'échantillonnage est très bonne ($KMO = 0,89$ [0,84-0,93]) et la présence de corrélations est appuyée, $\chi^2(N = 317) = 2068,40$, $p < 0,001$. La troisième AFE a été menée sur les 15 items évaluant le sous-engagement. La structure en trois facteurs obtenue expliquait 59,60 % de la variance. La qualité de l'échantillonnage est excellente ($KMO = 0,94$ [0,87-0,95]) et la présence de corrélations est appuyée, $\chi^2(N = 317) = 3041,74$, $p < 0,001$. Pour ces trois AFE, les items se regroupaient tous sous le bon facteur.

Pour les trois modes d'engagement, neuf items (trois par mode) ont été retenus, en s'appuyant sur la combinaison des coefficients de saturation les plus élevés, l'absence de saturation complexe et l'inclusion de tous les éléments théoriques de la définition de chaque composante qu'ils représentent. Une dernière AFE a été menée sur ces 27 items retenus. La solution en neuf facteurs explique 59,09 % de la variance. La qualité de l'échantillonnage est excellente ($KMO = 0,90$ [0,80-0,96]) et la présence de corrélations est appuyée, $\chi^2(N = 317) = 4018,78$, $p < 0,001$. Les items se regroupaient tous sous le bon facteur. Puis, des corrélations entre les trois modes d'engagement ont montré que l'engagement optimal est lié négativement au sous-engagement, $r(314) = -0,65$, $p < 0,001$, et positivement au surengagement, $r(314) = 0,17$, $p = 0,003$, mais que le surengagement n'est pas lié au sous-engagement, $r(314) = -0,02$, $p = 0,794$.

Qualités psychométriques du QMEC-27. Le Tableau 5 présente les statistiques descriptives, les coefficients alpha de Cronbach et les corrélations avec les mesures de validité convergente pour les trois modes d'engagement et leurs composantes. Les coefficients alpha se sont avérés adéquats pour les trois échelles et la majorité des sous-échelles, à l'exception des indices un peu plus faibles pour la sous-échelle de persévérance et de manque d'énergie envers la relation. Les résultats montrent que la satisfaction conjugale corrèle positivement avec les quatre scores

Tableau 5

Statistiques descriptives, coefficients alpha de Cronbach et corrélations avec les mesures de validité convergente du QMEC en 27 items (Étude 2)

	<i>M</i>	<i>É.-T.</i>	α	DAS-4	Bien-être global	Sens à la vie	Bonheur	Satisfaction de vie	Désirabilité sociale
Engagement optimal	6,59	1,03	0,83	0,61***	0,47***	0,32***	0,48***	0,42***	0,05
Enthousiasme	6,38	1,42	0,83	0,70***	0,45***	0,31***	0,49***	0,38***	0,07
Persévérance	6,46	1,36	0,64	0,40***	0,31***	0,21***	0,30***	0,29***	0,04
Réconciliation aspects \pm	6,92	1,07	0,78	0,34***	0,36***	0,25***	0,35***	0,33***	0,01
Surengagement	2,92	1,30	0,78	0,20***	-0,04	-0,05	0,05	-0,08	0,08
Enthousiasme excessif	3,81	1,88	0,77	0,42***	0,16**	0,07	0,25***	0,10	-0,08
Compulsion	2,79	1,74	0,69	0,25***	0,03	0,01	0,09	-0,01	0,11
Négligence	2,16	1,65	0,74	-0,28***	-0,30***	-0,19**	-0,27***	-0,31***	-0,01
Sous-engagement	1,07	1,25	0,88	-0,73***	-0,46***	-0,29***	-0,53***	-0,39***	-0,05
Manque d'intérêt	0,58	1,01	0,86	-0,50***	-0,25***	-0,16**	-0,32***	-0,18**	-0,06
Manque d'énergie	1,23	1,60	0,67	-0,65***	-0,39***	-0,25***	-0,44***	-0,33***	-0,04
Envahissement	1,39	1,74	0,86	-0,68***	-0,48***	-0,29***	-0,53***	-0,41***	-0,04

** $p < 0,01$. *** $p < 0,001$.

d'engagement optimal et avec trois scores de surengagement (global, enthousiasme excessif, persistance compulsive), alors qu'elle corrèle négativement avec la perception de négligence et les quatre scores de sous-engagement. Les indicateurs de bien-être psychologique sont liés à tous les scores d'engagement optimal et à l'enthousiasme excessif, tandis qu'un moindre bien-être psychologique est lié à la perception de négligence et aux quatre scores de sous-engagement. La désirabilité sociale n'est corrélée à aucun score du QMEC.

Discussion

La deuxième étude a permis de produire une version abrégée du QMEC, plus courte pour les participants susceptibles de l'utiliser. Les structures factorielles attendues ont été reproduites tant pour le sous-engagement conjugal que pour l'engagement optimal et le surengagement. Le fait que les composantes des trois modes d'engagement sont apparues en neuf facteurs distincts lorsque les 27 énoncés du QMEC-abrégé sont inclus dans une même analyse factorielle appuie l'idée selon laquelle les composantes constituant le sous-engagement et le surengagement ne correspondent pas uniquement à des degrés quantitativement moindres ou supérieurs des composantes de l'engagement optimal, mais bien à des mécanismes appartenant à des façons qualitativement différentes de s'engager. Les échelles et les sous-échelles mesurant les trois modes d'engagement et leurs composantes présentent une validité convergente et une fidélité adéquates, malgré des indices de cohérence interne légèrement plus faibles pour trois sous-échelles (persévérance, persistance compulsive, manque d'énergie). Ces indices invitent à réévaluer leur fidélité au moyen d'autres échantillons et pourraient être en partie attribuables au fait que les sous-échelles contiennent un nombre restreint d'énoncés. Tout comme à l'Étude 1, la désirabilité sociale n'est pas liée à l'engagement rapporté. Ces résultats invitent à confirmer la structure du QMEC auprès d'un vaste échantillon à l'aide d'analyses factorielles confirmatoires.

Étude 3

L'Étude 3 visait à confirmer la structure factorielle du QMEC en 27 items au moyen de l'analyse factorielle confirmatoire et à évaluer sa fidélité au sein d'un plus vaste échantillon.

Méthode

Participants et déroulement. L'échantillon est formé de 797 adultes québécois, des hommes (18,7 %) et des femmes (81,3 %), âgés de 18 à 30 ans ($M = 21,5$; $\acute{E}.-T. = 3,26$). Les participants avaient en moyenne 14,5 années de scolarité ($\acute{E}.-T. = 2,57$). La majorité d'entre eux était aux études (73,9 %) ou occupait un emploi (24,8 %). Ils sont en relation de couple hétérosexuelle (91,4 %) depuis en moyenne 2,3 ans ($\acute{E}.-T. = 2,24$, variant de 2 mois à 17 ans) et ils sont mariés (4,5 %), ils cohabitent ensemble (32,5 %) ou non (63 %). La majorité n'a pas d'enfant (93,9 %). Le revenu annuel variait de 0 à 140 000 \$ ($M = 16 198$, $\acute{E}.-T. = 15 173$). Ces participants ont été recrutés par l'entremise des mêmes modalités que celles des Études 1 et 2 dans la province de Québec, au Canada.

Instruments. Les participants ont rempli la version en 27 items du QMEC. Ils ont aussi fourni des renseignements concer-

nant leurs sexe, âge, statut conjugal, durée de la relation, présence d'enfant, occupation, scolarité et revenu annuel.

Résultats

Structure factorielle. Une analyse factorielle confirmatoire a été menée sur les 27 items du QMEC afin de confirmer sa structure factorielle, à l'aide du logiciel AMOS (Arbuckle, 1999). L'estimation par les moindres carrés (*generalised least squares estimation*) a été sélectionnée pour estimer le modèle. Le modèle testé spécifiait que les réponses au QMEC seraient expliquées par trois facteurs de deuxième ordre (modes d'engagement optimal, surengagement, sous-engagement), eux-mêmes prédits par leurs trois facteurs de premier ordre respectifs (composantes, voir Figure 1). En s'appuyant sur les Études 1 et 2, la covariance entre les trois facteurs de deuxième ordre a été estimée, à l'exception de la covariance entre les facteurs de surengagement et de sous-engagement, qui a été fixée à 0. Une covariance a aussi été placée entre les termes d'erreur des items 3 et 17 pour tenir compte de la formulation similaire.

L'ajustement du modèle a été vérifié au moyen de trois indices, soit le chi-carré, le *Goodness of Fit Index* (GFI) et le *Root Mean Square Error of Approximation* (RMSEA) (voir Kline, 2015). La Figure 1 montre que le modèle présente un bon ajustement, le RMSEA présentant une valeur se situant dans les normes attendues pour cet indice (inférieure à 0,08) et le GFI se rapprochant de très près de l'indice optimalement visé de 0,90.

Cohérence interne. Les coefficients alpha de Cronbach calculés au sein de l'échantillon appuient la fidélité de l'échelle globale d'engagement optimal ($\alpha = 0,89$) et des sous-échelles d'enthousiasme ($\alpha = 0,88$), de persévérance ($\alpha = 0,89$) et de réconciliation ($\alpha = 0,83$). Il en est de même pour l'échelle globale de surengagement ($\alpha = 0,86$) et les sous-échelles d'enthousiasme excessif ($\alpha = 0,88$), de persistance compulsive ($\alpha = 0,79$) et de perception de négligence ($\alpha = 0,87$). L'échelle globale de sous-engagement ($\alpha = 0,95$) et les sous-échelles de manque d'intérêt ($\alpha = 0,91$), de manque d'énergie ($\alpha = 0,87$) et de perception d'invasion ($\alpha = 0,92$) sont aussi fidèles.

Discussion

Cette troisième étude a permis de confirmer par équations structurelles la modélisation en trois composantes de chacun des modes d'engagement conjugal proposés par le QMEC, en plus d'appuyer la fidélité de toutes ses échelles et sous-échelles par des indices de cohérence interne très satisfaisants. En ajout aux deux études précédentes, celle-ci appuie d'autant plus la pertinence d'utiliser l'instrument pour mesurer l'engagement conjugal dans des études futures.

Conclusions

L'objectif de ce programme de recherche était de vérifier l'applicabilité du modèle multimodal de l'engagement psychologique à la sphère conjugale et, plus précisément, de valider le QMEC. Les résultats des trois études appuient la structure théorique du modèle sous-jacent à l'instrument et ont permis d'obtenir un questionnaire bref et pratique qui présente des qualités psychométriques très satisfaisantes.

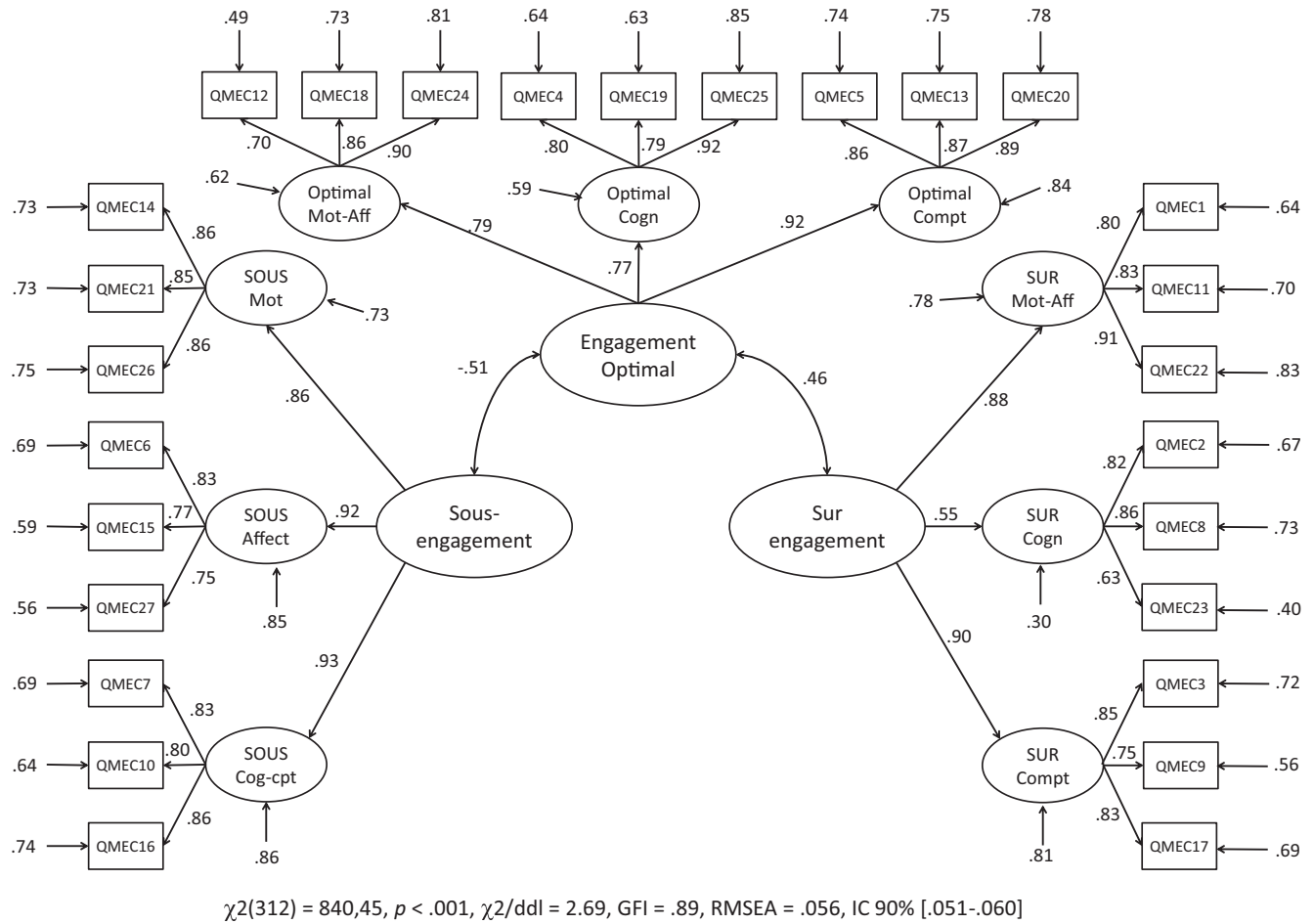


Figure 1. Analyse factorielle confirmatoire des 27 items du QMEC (Étude 3).

Sur le plan théorique, l'un des principaux avantages de ce modèle d'engagement conjugal réside dans sa qualité intégrative par rapport aux modèles existants. En effet, chaque mode d'engagement proposé inclut des composantes de nature variée (motivationnelle, affective, cognitive, comportementale), celles-ci intégrant des indicateurs fréquemment évoqués dans les modèles existants pour définir l'engagement conjugal. Certains de ces modèles mentionnent les émotions positives ressenties envers le partenaire ou envers la relation (Arriaga & Agnew, 2001; Johnson, 1973, 1999; Levinger, 1999); certains insistent sur l'évaluation des alternatives ou l'acceptation du rapport coûts-bénéfices effectué par l'individu dans le cadre de son engagement (Johnson, 1973, 1999; Levinger, 1999; Rusbult, 1980, 1983); tandis que d'autres font référence à la persistance comme élément définitionnel central de l'engagement (Arriaga & Agnew, 2001; Fehr, 1988; Johnson, 1973, 1999; Rusbult, 1980, 1983; Sternberg, 1988, 1997), tous des éléments inclus dans le modèle multimodal. Une contribution additionnelle du modèle vient du fait qu'il semble bien distinguer l'engagement conjugal et la satisfaction conjugale, celle-ci présentant dans les deux études qui l'ont mesurée des corrélations inférieures à 0,70 avec toutes les sous-échelles d'engagement du modèle, à l'exception de l'enthousiasme, qui est sans surprise lié fortement à la satisfaction conjugale, car il se rapporte aux affects positifs envers la relation.

Par ailleurs, à l'instar du modèle tripartite de Johnson (1973, 1999), un apport novateur du QMEC vient du fait qu'il permet de mesurer non seulement l'engagement optimal, mais aussi des modalités problématiques d'engagement conjugal, soit le surengagement et le sous-engagement, en partant d'un même cadre conceptuel. Rappelons que Johnson (1973, 1999) suggérait qu'il existe trois types d'engagement qualitativement distincts pouvant coexister chez un même individu, soit l'engagement personnel (vécu positivement), l'engagement moral et l'engagement structurel (pouvant être vécus plus difficilement). Dans son modèle, certains précurseurs de l'engagement semblaient toutefois se confondre avec l'expérience d'engagement elle-même, limite que le présent modèle permet de contourner. Par cet angle qui permet de s'intéresser à des manières distinctes d'être engagé, le QMEC a le potentiel de permettre une étude plus fine et nuancée de l'engagement, un concept central au fonctionnement amoureux (par ex., Arriaga & Agnew, 2001; Etcheverry & Le, 2005; Giguère et al., 2006), et gagnant ainsi à être étudié en lien avec plusieurs variables se rapportant à la vie de couple (par ex., satisfaction conjugale, attachement, parentalité). Par exemple, les difficultés d'engagement vécues par les individus qui présentent des insécurités d'attachement (anxiété, évitement) (Mikulincer & Shaver, 2016) pourraient être éclairées de manière nouvelle par le modèle sous-jacent au QMEC. Wyatt (1999) souligne que

le concept d'engagement conjugal constituerait l'une des pierres angulaires aux solutions proposées pour une variété de problématiques sociales, dont la détresse émotionnelle, la maladie physique, l'éclatement des familles ainsi que des enjeux liés à l'éducation ou à la sexualité. L'intérêt porté aux difficultés d'engagement dans le modèle multimodal rend le QMEC hautement prometteur pour se pencher sur de telles problématiques. À cet effet, les résultats obtenus ont révélé qu'à l'instar des travaux sur l'engagement scolaire (Brault-Labbé & Dubé, 2008, 2010), l'engagement optimal est lié au bien-être personnel et conjugal, tandis que le surengagement et le sous-engagement sont liés à la détresse personnelle et conjugale.

Certaines limites du présent programme de recherche ouvrent la voie à des études futures qui permettraient de bonifier la validation du QMEC. Il serait d'abord pertinent d'en évaluer la stabilité temporelle. D'autres études devraient aussi vérifier l'invariance de la structure factorielle du QMEC selon le sexe et la durée de l'union, compte tenu de la surreprésentation de femmes en relation de courte durée dans les trois échantillons. Son applicabilité aux différents stades de la vie conjugale et familiale gagnerait aussi à être vérifiée auprès de couples ayant des enfants. Il serait également souhaitable que des études longitudinales évaluent les trajectoires d'engagement conjugal auprès d'individus et de couples. Puis, afin d'évaluer empiriquement et de manière plus spécifique la valeur clinique du modèle, il serait nécessaire de valider le QMEC auprès de couples en détresse qui consultent en thérapie pour en évaluer la validité discriminante et appuyer son utilisation en contexte clinique. Les résultats des trois études rapportées, combinés aux pistes de recherche futures énoncées, permettent de croire en un potentiel théorique, clinique et psychométrique élevé du modèle multimodal d'engagement conjugal et du QMEC.

Abstract

Three studies were conducted to develop and validate the new multimodal couple commitment questionnaire (MCCQ). Study 1 led to the creation and evaluation of the factor structure of the first version in 45 items of the questionnaire, with a sample of 139 adults. In Study 2, exploratory factor analyses among 317 adults from the community helped to reduce the number of items in the questionnaire. In Study 3, confirmatory factor analysis was used within a broad sample of 797 adults to demonstrate the psychometric qualities of the Questionnaire in 27 items. The results showed that MCCQ is a promising measure of optimal commitment, of over-commitment and of under-commitment that researchers can use with confidence. Further validation studies are needed to enable its use in a clinical context.

Keywords: multimodal commitment model, marital commitment, self-reported questionnaire, psychometrics, validation

Références

- Adams, J. M., & Jones, W. H. (1997). The conceptualization of marital commitment: An integrative analysis. *Journal of Personality and Social Psychology, 72*, 1177–1196. <http://dx.doi.org/10.1037/0022-3514.72.5.1177>
- Agnew, C. R., Rusbult, C. E., Van Lange, P. A. M., & Langston, C. A. (1998). Cognitive interdependence: Commitment and the mental representation of close relationships. *Journal of Personality and Social Psychology, 74*, 939–954. <http://dx.doi.org/10.1037/0022-3514.74.4.939>
- Amato, P. R., & Fowler, F. (2002). Parenting practices, child adjustment and family diversity. *Journal of Marriage and the Family, 64*, 703–716. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1741-3737.2002.00703.x>
- Arbuckle, J. (1999). *AMOS 4.0* [logiciel]. Chicago, É.-U. : Smallwaters.
- Arriaga, X. B., & Agnew, C. R. (2001). Being committed: Affective, cognitive, and conative components of relationship commitment. *Personality and Social Psychology Bulletin, 27*, 1190–1203. <http://dx.doi.org/10.1177/0146167201279011>
- Béliveau, M. E., Brault-Labbé, A., & Brassard, A. (2016, avril). *Validation d'une version abrégée du Questionnaire multimodal d'engagement scolaire (QMES)*. Affiche présentée au congrès annuel de la Société québécoise pour la recherche en psychologie, Trois-Rivières, QC.
- Booth, A., Johnson, D., & Edwards, J. N. (1983). Measuring marital instability. *Journal of Marriage and the Family, 45*, 387–393. <http://dx.doi.org/10.2307/351516>
- Bramlett, M. D., & Mosher, W. D. (2002). *Cohabitation, marriage, divorce, and remarriage in the United States*. *Vital Health Statistics, 23(22)*. Hyattsville, É.-U. : National Center for Health Statistics.
- Brault-Labbé, A., & Dubé, L. (2008). Engagement, surengagement et sous-engagement académiques au collégial : pour mieux comprendre le bien-être des étudiants. *Revue des sciences de l'éducation, 34*, 729–751. <http://dx.doi.org/10.7202/029516ar>
- Brault-Labbé, A., & Dubé, L. (2009). Mieux comprendre l'engagement psychologique : revue théorique et proposition d'un modèle intégratif. *Cahiers internationaux de psychologie sociale, 81*, 115–131. <http://dx.doi.org/10.3917/cips.081.0115>
- Brault-Labbé, A., & Dubé, L. (2010). Engagement scolaire, bien-être personnel et autodétermination chez des étudiants à l'université. *Revue canadienne des sciences du comportement, 42*, 80–92. <http://dx.doi.org/10.1037/a0017385>
- Carr, D., & Springer, K. W. (2010). Advances in families and health research in the 21st century. *Journal of Marriage and the Family, 72*, 243–761. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1741-3737.2010.00728.x>
- D'Amours-Raymond, J., Cloutier, J., Frenette, É., Lussier, Y., & Sabourin, S. (2010, mars). *Évaluation de la validité factorielle d'une version abrégée du Balanced Inventory of Desirable Responding (BIDR) à l'aide d'équations structurelles*. Communication scientifique présentée au congrès de la SQRP, Montréal, QC.
- Diener, E., Emmons, R. A., Larsen, R. J., & Griffin, S. (1985). The Satisfaction with Life Scale. *Journal of Personality Assessment, 49*, 71–75. http://dx.doi.org/10.1207/s15327752jpa4901_13
- Dubé, L., Jodoin, M., & Kairouz, S. (1997). L'engagement : un gage de bonheur ? *Revue québécoise de psychologie, 18*, 211–237.
- Etcheverry, P. E., & Le, B. (2005). Thinking about commitment: Accessibility of commitment and prediction of relationship persistence, accommodation, and willingness to sacrifice. *Personal Relationships, 12*, 103–123. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1350-4126.2005.00104.x>
- Fehr, B. (1988). Prototype analysis of the concepts of love and commitment. *Journal of Personality and Social Psychology, 55*, 557–579. <http://dx.doi.org/10.1037/0022-3514.55.4.557>
- Giguère, J., Fortin, C., & Sabourin, S. (2006). Determinants of conjugal persistence in persons living in first and second conjugal unions. *Canadian Journal of Behavioural Science, 38*, 185–199. <http://dx.doi.org/10.1037/cjbs2006007>
- Gonzaga, G., Haselton, M. G., Smurda, J., Davies, M. S., & Poore, J. C. (2008). Love, desire, and the suppression of thoughts of romantic alternatives. *Evolution and Human Behavior, 29*, 119–126. <http://dx.doi.org/10.1016/j.evolhumbehav.2007.11.003>
- Johnson, M. P. (1973). Commitment: A conceptual structure and empirical application. *Social Quarterly, 14*, 395–406. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1533-8525.1973.tb00868.x>
- Johnson, M. P. (1999). Personal, moral, and structural commitment to relationships: Experiences of choice and constraint. Dans J. M. Adams & W. H. Jones (éds), *Handbook of interpersonal commitment and*

- relationship stability* (pp. 73–87). New York, É.-U. : Plenum Press. http://dx.doi.org/10.1007/978-1-4615-4773-0_4
- Johnson, M. P., Caughlin, J. P., & Huston, T. L. (1999). The tripartite nature of marital commitment: Personal, moral, and structural reasons to stay married. *Journal of Marriage and the Family*, *61*, 160–177. <http://dx.doi.org/10.2307/353891>
- Kaufmann, J. C. (1993). *Sociologie du couple*. Paris, France : Presses universitaires de France.
- Kline, R. (2015). *Principles and practice of structural equation modeling* (4^eéd.). New York, É.-U. : Guilford Press.
- Levinger, G. (1976). A social psychological perspective on marital dissolution. *Journal of Social Issues*, *32*, 21–47. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1540-4560.1976.tb02478.x>
- Levinger, G. (1999). Duty toward whom? Reconsidering attractions and barriers as determinants of commitment in a relationship. Dans J. M. Adams & W. H. Jones (éds), *Handbook of interpersonal commitment and relationship stability* (pp. 37–52). New York, É.-U. : Kluwer/Plenum Press. http://dx.doi.org/10.1007/978-1-4615-4773-0_2
- Martin, V., Mills, M., & Le Bourdais, C. (2005). The consequences of parental divorce on the life course outcomes of Canadian children. *Canadian Studies in Population*, *32*, 29–51.
- Mikulincer, M., & Shaver, P. R. (2016). *Attachment in adulthood: Structure, dynamics, and change* (2^e éd.). New York, É.-U. : Guilford Press.
- Morin, A., & Brault-Labbé, A. (2014). Vers une conceptualisation intégrée de l'engagement professionnel : clarifications théoriques et présentation d'un modèle multimodal. *Revue québécoise de psychologie*, *35*, 3–22.
- Morin, A., Brault-Labbé, A., & Brassard, A. (2013). Conceptualisation multimodale de l'engagement professionnel et associations avec le bien-être chez des enseignants du primaire. *Revue des sciences de l'éducation*, *39*, 571–595. <http://dx.doi.org/10.7202/1026313ar>
- Paulhus, D. L. (1991). Balanced Inventory of Desirable Responding. Dans J. P. Robinson, P. R. Shaver, L. S. Wrightsman & F. M. Andrew (éds), *Measures of personality and social psychological attitudes* (pp. 37–41). San Diego, É.-U. : Academic Press.
- Rusbult, C. E. (1980). Commitment and satisfaction in romantic associations: A test of the investment model. *Journal of Experimental Social Psychology*, *16*, 172–186. [http://dx.doi.org/10.1016/0022-1031\(80\)90007-4](http://dx.doi.org/10.1016/0022-1031(80)90007-4)
- Rusbult, C. E. (1983). A longitudinal test of the investment model: The development (and deterioration) of satisfaction and commitment in heterosexual involvements. *Journal of Personality and Social Psychology*, *45*, 101–117. <http://dx.doi.org/10.1037/0022-3514.45.1.101>
- Rusbult, C. E., Johnson, D. J., & Morrow, G. D. (1986). Predicting satisfaction and commitment in adult romantic involvements: An assessment of the generalizability of the investment model. *Social Psychology Quarterly*, *49*, 81–89. <http://dx.doi.org/10.2307/2786859>
- Rusbult, C. E., Martz, J. M., & Agnew, C. R. (1998). The investment model scale: Measuring commitment level, satisfaction level, quality of alternatives, and investment size. *Personal Relationships*, *5*, 357–391. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1475-6811.1998.tb00177.x>
- Rusbult, C. E., Coolsen, M. K., Kirchner, J. L., & Clarke, J. A. (2006). Commitment. Dans A. L. Vangelisti & D. Perlman (Éds.), *The Cambridge handbook of personal relationships* (pp. 615–635). New York: Cambridge University Press.
- Sabourin, S., Valois, P., & Lussier, Y. (2005). Development and validation of a brief version of the dyadic adjustment scale with a nonparametric item analysis model. *Psychological Assessment*, *17*, 15–27. <http://dx.doi.org/10.1037/1040-3590.17.1.15>
- Scully, A. J., Tosi, H., & Banning, K. (2000). Life event checklists: Revisiting the Social Readjustment Rating Scale after 30 years. *Educational and Psychological Measurement*, *60*, 864–876. <http://dx.doi.org/10.1177/00131640021970952>
- Spanier, G. (1976). Measuring dyadic adjustment: New scales for assessing the quality of marriage and similar dyads. *Journal of Marriage and the Family*, *38*, 15–28. <http://dx.doi.org/10.2307/350547>
- Statistique Canada. (2011). *Divorces et taux brut de divorciabilité, Canada, provinces et territoires*. Consulté à <http://www4.hrsdc.gc.ca/3ndic.1t.4r@-fra.jsp?iid=76>
- Sternberg, R. L. (1988). *The triangle of love: Intimacy, passion, commitment*. New York, É.-U. : Basic Books.
- Sternberg, R. J. (1997). Construct validation of a triangular love scale. *European Journal of Social Psychology*, *27*, 313–335. [http://dx.doi.org/10.1002/\(SICI\)1099-0992\(199705\)27:3<313::AID-EJSP824>3.0.CO;2-4](http://dx.doi.org/10.1002/(SICI)1099-0992(199705)27:3<313::AID-EJSP824>3.0.CO;2-4)
- Strohschein, L. (2005). Parental divorce and child mental health trajectories. *Journal of Marriage and the Family*, *67*, 1286–1300. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1741-3737.2005.00217.x>
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2007). *Using multivariate statistics* (5^e éd). Boston, MA: Pearson.
- Whitley, B. E., Jr. (1993). Reliability and aspects of the construct validity of Sternberg's Triangular Love Scale. *Journal of Social and Personal Relationships*, *10*, 475–480. <http://dx.doi.org/10.1177/0265407593103013>
- Wyatt, P. K. (1999). Conceiving couple commitment: Choice, promise, and fulfillment. Dans J. M. Adams & W. H. Jones (éds), *Handbook of interpersonal commitment and relationship stability* (pp. 53–71). New York, É.-U. : Kluwer/Plenum Press. http://dx.doi.org/10.1007/978-1-4615-4773-0_3

Reçu le 4 octobre 2016

Révision reçue le 27 juin 2017

Accepté le 27 juin 2017 ■